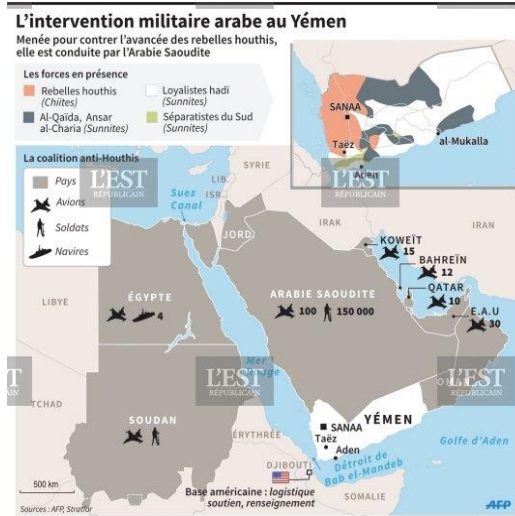


Le Yémen entre mythes et réalité



L'intervention militaire arabe au Yémen,
<http://www.estrepublicain.fr>

Le Yémen ne quitte plus la une de l'actualité. Il est sous le feu des projecteurs en raison d'un nouveau conflit sanglant qui découle d'une multitude de facteurs. Le pays fait face à une rébellion zaydite chiite appelée « houthiste » d'après le nom de son chef défunt Hussein al-Houthi. Elle s'est notamment emparée de la capitale Sanaa en septembre 2014, à la suite de quoi les houthistes ont renversé le président de transition Abd Rabbo Mansour Hadi. Il est alors assigné à résidence et démissionne à la fin du mois de janvier 2015. Le

21 février, Hadi échappe pourtant à la surveillance de ses gardiens et parvient à gagner Aden. L'arrivée d'Hadi précipite la capitale de l'ex-Yémen du Sud dans la confrontation avec les houthistes et fait resurgir les velléités d'indépendance de la population du Sud¹. Pendant ce temps-là, les troupes de Malik al-Houthi continuent leur avancée. À la fin du mois de mars, elles s'emparent du port de Mocha et menacent directement le détroit de Bab el-Mandeb. Cela en est trop pour l'Arabie Saoudite qui décide d'intervenir durant la nuit du 25 au 26 mars 2015, internationalisant de fait le conflit. Riyadh, soutenue par plusieurs États arabes lance l'opération « Tempête décisive » afin de mettre un terme à l'avancée des houthistes. La monarchie saoudienne refuse de voir ce qu'elle perçoit comme un allié de Téhéran s'implanter dans la région. À l'heure actuelle, dix pays (Arabie saoudite, Émirats arabes unis, Koweït, Qatar, Égypte, Maroc, Jordanie, Soudan, Turquie et Pakistan) participent de manière plus ou moins concrète à la coalition mise en place sous l'égide de l'Arabie Saoudite.

Après la Syrie, la Libye et l'Égypte, le Yémen sombre à son tour dans le chaos. Pour le journaliste Anthony Samrani, une malédiction s'abat sur les pays touchés par le « Printemps Arabe » et fait resurgir les tensions confessionnelles aux prismes des intérêts des puissances². Il devient alors toujours plus difficile de déceler les enjeux de pouvoir en raison des ramifications multiples du conflit. L'Agence pour les Droits de l'Homme (ADH) dénonce la lecture apocalyptique des médias traditionnels qui perçoivent les événements au Yémen

¹ Le Yémen en morceaux : qui se bat contre qui ?, publié le 25.03.2015, disponible sur <http://orientxxi.info>, (consulté le 08.04.2015).

² Pourquoi l'Arabie saoudite a-t-elle décidé d'intervenir militairement au Yémen ?, publié le 27.03.2015, disponible sur <http://www.lorientlejour.com>, (consulté le 09.04.2015).

comme une lutte entre les sunnites et les chiïtes. **L'ADH soutient que les racines du conflit se trouvent davantage dans les décisions prises depuis la transition politique amorcée en 2011-2012. En outre, l'intervention saoudienne aggrave une situation de plus en plus illisible pour la communauté internationale. L'ADH souhaite donc proposer une grille de lecture politique des événements. Il est temps de se réconcilier avec la complexité du monde.**

Mettre fin au mythe du conflit confessionnel

Les affrontements du Moyen-Orient sont-ils de nature confessionnelle ? Tout porte à le croire selon une carte du journal *Le Monde*³. Titrée : *le Proche-Orient déchiré entre chiïtes et sunnites*, la carte suggère que les antagonismes entre les deux branches de l'islam sont à l'origine des tensions actuelles. Elle consacre également l'idée de deux blocs unifiés, l'un sunnite et l'autre chiïte, omettant ainsi toutes les différences internes existantes. L'idée d'une lutte éternelle entre chiïte et sunnite s'est principalement répandue suite à l'avènement de la République islamique d'Iran en 1979. Il est devenu récurrent d'accuser Téhéran de pratiquer une politique chiïte au Moyen-Orient. « L'Iran favoriserait le soulèvement des minorités chiïtes de cet Orient compliqué⁴. » Des expressions comme « croissant chiïte » sont utilisées pour faciliter la compréhension des conflits de la région. Cette formule souligne les liens entre Téhéran, Damas, Bagdad et la banlieue sud de Beyrouth, le fief du Hezbollah. Ces quatre pôles seraient une menace pour la stabilité du monde. La formule est savamment entretenue par les pouvoirs en place comme celui de la Jordanie. Le roi Abdallah II brandit l'arme d'un « croissant chiïte » suite à l'intervention américaine de 2003. Selon lui, le délitement de l'Irak a redynamisé le chiïsme politique arabe⁵. L'arrivée d'une majorité chiïte au pouvoir à Bagdad en 2006, le renforcement du Hezbollah, les révoltes à Manama au Bahreïn et la répression du régime de Bachar al-Assad défini comme alaouite sont des exemples sensés illustrer le bien-fondé de cette théorie⁶. Autrement dit, l'appartenance religieuse des individus prime sur l'identité nationale et Téhéran bénéficierait du soutien de toutes les communautés chiïtes. Rien n'est dit sur le fait que le Hezbollah est d'abord une réponse à l'intervention israélienne de 1982, répondant donc strictement à des impératifs internes. La chercheuse Aurélie Daher

³ Carte : le Proche-Orient déchiré entre chiïtes et sunnites, publié le 27.04.2015, disponible sur <http://abonnes.lemonde.fr>, (consulté le 10.04.2015)

⁴ Le « croissant chiïte » : un discours récurrent sur la « menace iranienne » à l'épreuve de la realpolitik, publié le 28.06.2012, disponible sur <http://www.lesclesdumoyenorient.com>, (consulté le 07.04.2015)

⁵ L'opposition sunnisme-chiïsme est-elle pertinente pour comprendre les conflits du Moyen-Orient contemporain ?, publié le 17.10.2014, disponible sur <http://www.lesclesdumoyenorient.com>, (consulté le 08.04.2015)

⁶ Le « croissant chiïte » : un discours récurrent sur la « menace iranienne » à l'épreuve de la realpolitik, publié le 28.06.2012, disponible sur <http://www.lesclesdumoyenorient.com>, (consulté le 07.04.2015)

précise même qu'au départ, l'Iran ne souhaitait pas s'ingérer dans les affaires libanaises⁷. Rien n'est dit non plus sur les aspects socio-économiques des révoltes au Bahreïn en 2011. La dimension religieuse donne certes une consistance à cet axe chiite, mais il convient d'en relativiser la portée politique⁸. Nous avons plus affaire à un slogan qu'à une réalité, car les alliances politiques dépassent largement les différences religieuses.

En outre, le chiisme est loin d'être monolithique. Il existe en son sein une multitude de croyances et une grande diversité de courants. Il paraît alors très improbable que l'Iran puisse se vanter de détenir un monopole religieux sur l'ensemble des courants chiites⁹. Le Guide suprême des chiites en Iran n'exerce aucune autorité sur les chiites non iraniens¹⁰. Le chiisme est donc transnational et poly centré. Il est toutefois vrai que Téhéran joue un rôle majeur dans le monde chiite en raison notamment de son poids démographique. Mais il est injuste de considérer les populations chiites comme soumises à la politique iranienne et ce également au regard de l'histoire. Il est admis qu'aussi bien les chiites que les sunnites ont combattu lors de la guerre Iran-Irak (1980-1988) selon des critères strictement nationaux. Le Yémen n'est-il alors qu'un théâtre supplémentaire des confrontations entre les chiites et les sunnites ? Les Houthis chiites s'opposent-ils à la sunnité du président Hadi proche des Frères Musulmans¹¹ et indisposent du même coup la monarchie saoudienne ? La grille de lecture traditionnellement proposée semble simplificatrice et l'histoire apporte ici un éclaircissement indispensable au présent. En 1962, une guerre civile dans laquelle l'Égypte et l'Arabie Saoudite se battent par factions interposées, éclate au Yémen. Le roi Fayçal décide de soutenir l'imanat zaydite sans inclure la religion de la population dans l'équation. La monarchie n'a alors pas hésité à soutenir des chiites pour des raisons politiques. De même, l'existence d'un front sunnite uni est un mythe. L'Arabie Saoudite a, par exemple, soutenu l'éviction de l'ancien président égyptien Mohammed Morsi pourtant issu des Frères Musulmans¹². Il ne semble donc pas avoir de corrélation entre les affrontements d'un côté et les croyances de l'autre.

⁷ Le Hezbollah, cet «islam de résistance», publié le 13.02.2015, disponible sur <http://www.laliberte.ch>, (consulté le 10.04.2015)

⁸ COLIN, Xavier, Géopolitis : *Chiïtes - sunnites: une guerre fratricide pour le pouvoir?* disponible sur <http://www.rts.ch/emissions/geopolitis>, (consulté le 10.04.2015)

⁹ Le « croissant chiite » : un discours récurrent sur la « menace iranienne » à l'épreuve de la realpolitik, publié le 28.06.2012, disponible sur <http://www.lesclesdumoyenorient.com>, (consulté le 07.04.2015)

¹⁰ L'opposition sunnisme-chiisme est-elle pertinente pour comprendre les conflits du Moyen-Orient contemporain ?, publié le 17.10.2014, disponible sur <http://www.lesclesdumoyenorient.com>, (consulté le 08.04.2015)

¹¹ Le parti Al-Islah est l'antenne locale des Frères Musulmans au Yémen et soutient Abd Rabbo Mansour Hadi

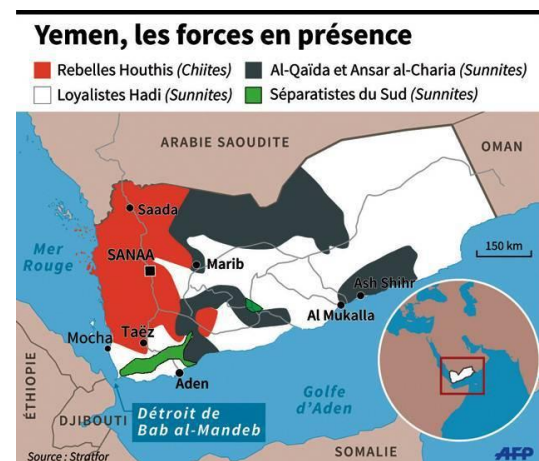
¹² Pour aller plus voir LACROIX, Stéphane, *Frères Musulmans et Salafistes*, IREMMO, publié le 7.04.2014, disponible sur <https://www.youtube.com>, (consulté le 10.04.2015).

En somme, la lecture confessionnelle pêche par simplicité en laissant penser que les différences religieuses sont la source des nombreuses crises. La théorie du « choc des civilisations » devient l'outil de compréhension par excellence des Relations Internationales. Cela est d'autant plus prégnant que selon Alain Gresh, « *les acteurs engagés sur le terrain donnent eux-mêmes du crédit à l'opposition sunnite-chiite et agissent en conséquence* »¹³. Il devient alors difficile de cerner les enjeux de pouvoirs qui structurent véritablement le conflit yéménite et plus généralement tous les affrontements de la région. Il est impératif de définir les forces en présence afin de ne pas réduire le Yémen aux rivalités confessionnelles.

Une multitude d'acteurs et une mosaïque de revendications

*« At its core this is not a sectarian conflict, this is a political power struggle between various Yemeni actors. »*¹⁴

April Longley Alley



Arabie Saoudite – Iran : vers « une Grande Guerre »
<http://www.tunisiefocus.com>

Le Yémen moderne est un pays relativement jeune. Il est issu de la réunification du 22 mai 1990 lorsque la République démocratique populaire du Yémen (Yémen du Sud) fut intégrée à la République arabe du Yémen (Yémen du Nord). Selon Olivier Delage, cette réunification, accompagnée d'un régime politique souple, constitue déjà une menace pour la famille Saoud¹⁵.

Le fondateur de l'Arabie Saoudite aurait dit avant sa mort en 1953 « *le bonheur du royaume se trouve dans le malheur du Yémen* »¹⁶. Situé à la droite de la Mecque¹⁷, le pays occupe une position géostratégique qui a également son importance dans la crise actuelle. En outre, le « Printemps Arabe » ne l'a pas épargné et le président Ali Abdallah Saleh a quitté le pouvoir en 2012 après de violents affrontements. Aujourd'hui plusieurs forces se battent sur le terrain au gré de conjonctures très changeantes :

¹³ Au Yémen, un enchevêtrement de conflits et d'ambitions géopolitiques, L'Arabie Saoudite et l'Iran face à face, publié le 31 mars 2015, disponible sur <http://orientxxi.info>, (consulté le 07.04.2015).

¹⁴ What's Really Behind The War In Yemen?, publié le 11.04.2015, disponible sur <http://www.huffingtonpost.com>, (consulté le 12.04.2015).

¹⁵ Le Blog d'Olivier Da Lage : « *Le Yémen entre démocratie et guerre civile* », publié le 07.04.2015, disponible sur <http://www.dalage.fr>, (consulté le 10.04.2015).

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ Le mot Yémen vient de l'arabe Al-Yamin qui signifie à droite cela signifie le pays qui est à droite de la Mecque lorsqu'on regarde vers le Levant.

- L'ancien président Ali Abdallah Saleh est de confession zaydite. Il s'est toutefois opposé durant de nombreuses années aux houthistes. Entre 2004 et 2009, une confrontation explose à Saada, le bastion houthiste, entre les deux parties¹⁸. Aujourd'hui, il se sert du mouvement politico-religieux zaydite pour regagner le pouvoir perdu en 2012. L'alliance semble être de circonstances et ne repose pas sur des bases solides.
- Abd Rabbo Mansour Hadi a été élu le 21 février 2012 à la tête du Yémen pour une période intérimaire de deux ans. Il a démissionné de la présidence en janvier 2014. Il est revenu sur sa démission un mois plus tard et souhaite reconquérir le pouvoir. Il a demandé expressément l'intervention militaire du Conseil de Coopération du Golfe Persique. Il se trouve aujourd'hui en Arabie Saoudite.
- Les « houthistes » s'estiment lésés par la transition politique au Yémen, un sentiment qui explique leur révolte. Ils sont exclus du gouvernement d'union nationale prévu par la feuille de route de 2011¹⁹. Ils sont de confession zaydite, une branche minoritaire de l'islam chiite. Le zaydisme reconnaît uniquement cinq imams contrairement au courant duodécimain majoritaire en Iran. Franck Mermier, directeur de recherche au CNRS et spécialiste du Yémen, considère que dans leurs pratiques, les zaydites sont plus proches des sunnites que des chiites²⁰. Il reconnaît cependant l'affirmation d'une forte identité chiite au sein de la rébellion²¹. Leurs opposants les accusent de vouloir restaurer l'imat zaydite disparu en 1962²².
- Les Sudistes réclament l'indépendance des provinces méridionales qui formaient la République démocratique et populaire du Yémen jusqu'à son unification avec le Yémen du Nord en 1990. De violents affrontements se sont déroulés dans les provinces du Sud à la fin 2013, lesquels ont été durement réprimés par Hadi. Les sudistes se considèrent totalement marginalisés par Sanaa et ne se sentent plus concernés par les affaires internes du pays.

¹⁸ Au Yémen, un enchevêtrement de conflits et d'ambitions géopolitiques, L'Arabie Saoudite et l'Iran face à face, publié le 31 mars 2015, disponible sur <http://orientxxi.info>, (consulté le 07.04.2015).

¹⁹ BOUSSOIS, Sébastien (coord.), *Moyen-Orient 2014 : bilan géopolitique*, Editions du Cygne, Paris, 2014, p. 36.

²⁰ Le Yémen est devenu le terrain d'une guerre par procuration entre Riyad et Téhéran, publié le 05.04.2015, mis à jour le 06.04.2015, disponible sur <http://www.lefigaro.fr>, (consulté le 06.04.2015).

²¹ *Ibid.*

²² *Ibid.*

- Al-Qaïda dans la péninsule Arabique (AQPA) a récemment revendiqué l'attaque de *Charlie Hebdo* depuis le Yémen. Elle s'oppose certes aux houthistes, mais ne trahit aucune sympathie pour le président Saleh ni pour l'Arabie saoudite où elle poursuit aussi son action clandestine et ses attentats²³. La déliquescence de l'appareil étatique ne peut que profiter à l'implantation d'organisations terroristes. Daesh (EI) a également fait une apparition tonitruante au Yémen en revendiquant l'attentat dans deux mosquées de Sanaa qui a fait près de 150 morts, le 20 mars dernier.

Laurent Bonnefoy, chargé de recherche au CNRS, explique que ces différents acteurs incarnent très concrètement les tensions entre le pouvoir central et ses diverses périphéries héritées du règne de Saleh long de 33 ans²⁴. Selon lui, toutes les parties au conflit « *ont pu récemment, dans des contextes certes bien différents, asseoir leur popularité et acquérir une certaine autonomie territoriale* »²⁵. Dès lors, il est important de ne pas omettre la dimension nationale du conflit yéménite qui est parcouru par de profondes luttes de pouvoir entre rivaux politiques et leaders tribaux. Autrement dit, l'évolution de la situation micro-régionale articulée à la situation macro-régionale confère à n'importe quel conflit, une situation plus stratégique que jamais. Le Yémen n'échappe pas à cette logique.

La position géographique du Yémen



Le détroit de Bab el-Mandeb.
Crise au Yémen : les enjeux du détroit de Bab-el-Mandeb
<http://www.iris-france.org>,

Les combats qui font rage au Yémen sont également une des conséquences de sa position géographique. Le détroit de Bab el-Mandeb (*la porte des lamentations*) sépare le Yémen de Djibouti et constitue une route maritime de première importance. Elle est même considérée comme le quatrième passage maritime pour le

commerce mondial en hydrocarbures²⁶. Lors de leur avancée vers le Sud, les houthistes ont occupé la majeure partie de la ville de Taëz, à quelques kilomètres du détroit de Bab el-Mandeb, prenant ensuite le contrôle du port de Mocha²⁷. L'Arabie Saoudite et l'Égypte craignent des perturbations du trafic maritime dans cette zone. Le Caire semble être

²³ Au Yémen, un enchevêtrement de conflits et d'ambitions géopolitiques, L'Arabie Saoudite et l'Iran face à face, publié le 31 mars 2015, disponible sur <http://orientxxi.info>, (consulté le 07.04.2015).

²⁴ Les trois gagnants de la révolution yéménite, publié en septembre 2014, disponible sur <http://orientxxi.info>, (consulté le 07.04.2015).

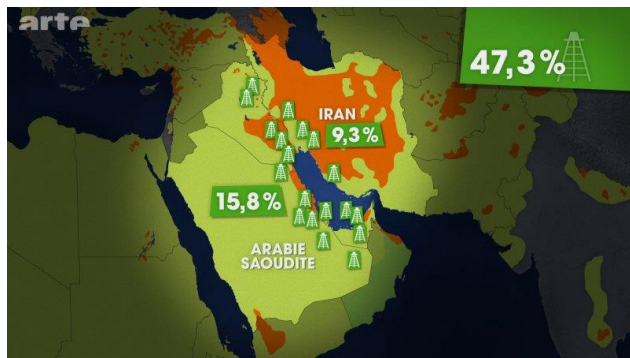
²⁵ *Ibid.*

²⁶ U.S. Energy Information Administration, *World Oil Transit Chokepoints, Overview*, 10 Novembre 2014

²⁷ Crise au Yémen : les enjeux du détroit de Bab-el-Mandeb, publié le 31.03.2015, disponible sur <http://www.iris-france.org>, (consulté le 08.04.2015).

particulièrement vulnérable puisque l'Égypte dépend beaucoup des revenus liés au Canal de Suez situé plus au Nord du détroit²⁸. Il est néanmoins important de relativiser la percée des houthistes puisqu'ils n'ont montré aucune intention de contrôler et encore moins de bloquer le passage. En outre, cette région est instable depuis plusieurs décennies et sa proximité avec la corne de l'Afrique la rend vulnérable à la piraterie. En octobre 2000, le navire américain U.S.S. Cole a été victime d'un attentat revendiqué par Al-Qaïda dans le port d'Aden. Deux ans plus tard, le pétrolier français Limburg a été à son tour touché par un bateau piégé d'Al-Qaïda aux larges des côtes yéménites.

L'implication de Riyad et la coalition arabe



Réserves pétrolières du golfe persique,
VICTOR, Jean-Christophe, *Le Dessous des cartes : L'islam en conflit*
(2/2), Arte.

Il semble alors que la décision de Riyad d'intervenir directement au Yémen en incluant de nombreux régimes de la région réponde à plusieurs motivations. Le royaume saoudien garde aussi bien évidemment en mémoire les débordements

houthistes à sa frontière, en 2009. Cependant, il est peu probable que ces attaques soient le facteur prépondérant

dans l'intervention saoudienne. Ce que redoute Riyad, c'est bien l'idée d'avoir un allié de l'Iran sur le front Sud, qui aurait de plus le contrôle du détroit de Bab el-Mandeb. Cette perspective s'explique aisément pour une monarchie ultra dépendante des revenus pétroliers et qui craint d'être encerclée par des pouvoirs hostiles. La monarchie s'inquiète des tensions grandissantes dans la région qui pourraient menacer les fondements de son royaume. Selon Olivier Roy, le Moyen-Orient connaît actuellement un renversement de l'équilibre politique entre chiisme et sunnisme²⁹. Pour lui, l'intervention américaine de 2003 en Irak a bouleversé les équilibres régionaux et mis un terme à la suprématie des Arabes sunnites au Moyen-Orient. L'invasion de l'Irak a détruit la frontière mentale entre la Perse chiite et le monde sunnite ottoman puis arabe³⁰. Cette frontière datait de 1639 et est restée intangible à tous les bouleversements contemporains jusqu'à l'intervention américaine. Autrement dit, le délitement de l'Irak a fait émerger un chiisme arabe, que les pouvoirs sunnites, et surtout les monarchies du Golfe Persique refusent. Qui plus est, Téhéran et Riyad sont des puissances

²⁸ *Ibid.*

²⁹ ROY, Olivier, *Le croissant et le chaos*, Hachette Littératures, Paris, 2007, p. 91.

³⁰VICTOR, Jean-Christophe, *Le Dessous des cartes : L'islam en conflit* (2/2), Arte, disponible sur <http://www.youtube.com>, 2015, (consulté le 09.04.2015). Il est intéressant de savoir que les chiites ne sont pas reconnus comme étant une communauté au sein de l'Empire ottoman.

pétrolières de premier ordre et le golfe Persique détient la moitié des réserves mondiales³¹. Or, cette région est majoritairement chiite et Riyad redoute de la voir basculer sous l'influence iranienne³². En d'autres termes, les Saoud craignent que des chiites à la solde de Téhéran ne mettent la main sur les hydrocarbures de la région. Toutefois, rien ne permet d'affirmer avec certitude que l'Iran intervient directement dans les affaires intérieures du Yémen bien que des intérêts convergents existent entre les houthistes et l'Iran. Selon April Longley Alley, spécialiste de la Péninsule arabique, l'importance de l'assistance de l'Iran aux houthistes en terme militaire et financier n'est pas claire du tout³³.

Il s'agit également de ne pas oublier que l'intervention saoudienne intervient quelques jours seulement avant la signature d'un accord sur le nucléaire iranien. Alain Chouet, ancien chef du service des renseignements français, explique très bien qu'une bombe nucléaire iranienne menacerait avant tout les intérêts de la monarchie saoudienne³⁴. Cette théorie a d'ailleurs été confirmée récemment par le prince Turki al-Faysal qui déclarait à la BBC « *J'ai toujours dit que, quelle que soit l'issue de ces négociations, nous voudrions la même chose* »³⁵. Il semble donc que l'intervention saoudienne s'explique par une forte opposition à la République islamique d'Iran et à sa réintégration au sein de la communauté internationale. Qui plus est, depuis l'intronisation du nouveau roi Salman, l'Arabie Saoudite pratique une politique plus agressive au Moyen-Orient dirigée contre l'influence iranienne³⁶. En sommes, derrière les antagonismes religieux se cachent deux puissances régionales – l'Arabie Saoudite et l'Iran - qui s'opposent à l'aide de deux idéologies islamiques différentes. Les racines du conflit sont donc liées à des aspects économiques, sécuritaires et à des jeux de pouvoir.

Pour une lecture profane des conflits³⁷

Au lendemain de l'éviction du président Saleh, le Yémen apparaissait sur la voie de la réconciliation ; il semble désormais en proie à une violente guerre civile. Le conflit exprime des antagonismes familiaux, historiques, personnels, économiques, tribaux, et idéologiques qui dépassent de loin les tensions confessionnelles. Pour l'ADH, le Yémen illustre parfaitement la maladie qui touche notre monde – celui du choc des civilisations comme

³¹ *Ibid.*

³² *Ibid.*

³³ What's Really Behind The War In Yemen?, publié le 11.04.2015, disponible sur <http://www.huffingtonpost.com>, (consulté le 12.04.2015).

³⁴ CHOUET, Alain, *Au coeur des services spéciaux: La menace islamiste: fausses pistes et vrais dangers*, la Découverte, Paris, 2013, p. 177.

³⁵ Iran deal could start nuclear fuel race - Saudi Arabia, publié le 16.03.2015, disponible sur <http://www.bbc.com>, (consulté le 09.04.2015).

³⁶ The Salman Principle, publié le 28.03.15, disponible sur <https://www.middleeastmonitor.com>, (consulté le 10.04.2015).

³⁷ Titre issu de l'ouvrage de CORM Georges, *Pour une lecture profane des conflits, sur le « retour du religieux » dans les conflits contemporains du Moyen-Orient*, La Découverte, Paris, 2012.

principale grille de lecture des guerres. Les religions sont perçues comme des entités monolithiques et a-historiques alors qu'elles transcendent l'espace et le temps. En effet, peut-on véritablement mettre dans le même sac l'islam de l'Empire ottoman et la religion pratiquée en Arabie Saoudite ? Peut-on assimiler le chiisme duodécimain iranien avec la pratique du rite zaydite au Yémen ? L'historien et économiste libanais Georges Corm explique à ce titre que nous vivons une période dans laquelle la religion est instrumentalisée par le politique à des fins de puissance profanes³⁸. La religion permet de mobiliser les masses et l'islam n'échappe pas à cette logique. Elle a autrefois été utilisée comme arme contre l'influence du nationalisme arabe et du communisme. Aujourd'hui, le procédé est le même. Tout porte à croire que deux pouvoirs politiques distincts – l'Arabie Saoudite et l'Iran – s'affrontent par pays interposés en brandissant l'arme de la religion musulmane.

Pour une critique de l'ordre international

La crise yéménite dans son ensemble suscite plusieurs interrogations. Premièrement, il est étonnant que personne ne se questionne sur la légalité de l'intervention au regard du droit international. Certes, le président Hadi a appelé à une intervention, ce qui la légaliserait en droit international, mais sa légitimité est contestable puisqu'il a démissionné en janvier 2015³⁹. De fait, la légalité de cette intervention est du moins questionnable. Pourtant, les États-Unis et la France n'ont pas hésité à soutenir l'intervention saoudienne⁴⁰. Au-delà de l'aspect juridique, l'éviction de Mohammed Morsi en Égypte n'a pas suscité autant d'émotions de la part de la communauté internationale. Force est de constater que les principes et les critères de jugement appliqués par l'Occident sont à géométrie variable. Il est aussi regrettable que la presse ne divulgue peu, voir pas du tout, les revendications des houthistes. Ces derniers sont dépeints comme des terroristes mis sur un pied d'égalité avec Daesh (EI) et Al-Qaïda⁴¹. Cela est d'autant plus curieux qu'il n'existe pas d'équivalent chez les chiites des organisations jihadistes. Il est nul part mentionner le fait que les houthistes ont été écartés du processus de transition et qu'ils se sont d'abord révoltés contre la suppression des subsides aux produits pétroliers à l'été 2014⁴². Cette propagande de guerre rappelle un dangereux précédent ; celui

³⁸ Georges Corm et Régis Debray : le profane, le religieux et le choc des ignorances, publié le 13.01.2013, disponible sur <http://www.afrique-asie.fr>, (consulté le 08.04.2015).

³⁹ Hadi est cependant revenu sur sa démission après avoir échappé aux miliciens houthistes à la fin du mois de février 2015.

⁴⁰ Laurent Fabius soutient la poursuite des raids saoudiens au Yémen, publié le 12.04.2014, disponible sur <http://www.france24.com>, (consulté le 10.04.2015).

⁴¹ COLIN, Xavier, *Yémen : Tempête décisive*, RTS, publié le 27.03.2015, disponible sur <http://www.rts.ch>, (consulté le 10.04.2015).

⁴² What's Really Behind The War In Yemen?, publié le 11.04.2015, disponible sur <http://www.huffingtonpost.com>, (consulté le 12.04.2015).

de la Première Guerre du Golfe (1990-91)⁴³. À l'époque, Saddam Hussein incarnait Hitler et peu de personnes osaient remettre en cause le caractère bien-fondé de cette guerre. Or, les souffrances endurées par la population irakienne ont fortement contribué à la montée du radicalisme islamique. Les combats au Yémen ne peuvent qu'accentuer la crise humanitaire qui était déjà en train de se développer et favoriser ainsi l'implantation d'organisation terroriste. Il semble d'ailleurs que cela soit déjà le cas puisque le secrétaire américain à la Défense, Ashton Carter a récemment reconnu que AQPA progressait sur le terrain⁴⁴.

L'ADH ne prétend pas détenir une quelconque vérité sur le conflit yéménite mais déplore la simplification dont il est l'objet et le manque de questionnement qu'il suscite. Un bel article intitulé *Pour combattre le djihadisme, moins de bombes et plus de politique*⁴⁵, explique très bien que l'actuelle guerre contre le terrorisme mésestime les fondements de la violence de l'islam politique. Il s'agit donc de ne plus faire preuve d'aveuglement et de mettre un terme aux errements de nos politiques étrangères. Les liens entretenus avec des régimes peu recommandables souvent pour des intérêts purement commerciaux favorisent le rejet de nos politiques⁴⁶. En outre, l'ADH pense que la misère est un terreau rêvé pour les islamistes qui revendiquent l'établissement d'un ordre nouveau basé sur plus de justice sociale. Selon l'expression d'Olivier Roy, « *le djihadisme devient alors la seule cause sur le marché* »⁴⁷. Dans ce chaos généralisé, la solution peut provenir de deux États qui proposent une approche nouvelle préluce indispensable à l'apaisement des tensions dans la région. Il s'agit de saluer la diplomatie omanaise dans la région. Oman⁴⁸ n'a pas intégré la coalition internationale et entretient de bonnes relations avec Téhéran comme avec ses voisins de la région⁴⁹. Olivier Delage encore parle de Mascate en ces termes « *le sultanat ne s'ingère pas dans les affaires des autres et ne tolère pas qu'on se mêle des siennes. Mais il est tout prêt à rendre service* »⁵⁰. Nombreux sont les pays qui devraient s'inspirer de la doctrine de ce pays. Autre exemple à suivre, la Suède qui a récemment mis un terme à sa coopération militaire avec

⁴³ La comparaison est évidemment exagérée ou il est du moins trop tôt pour pouvoir le dire mais elle est symboliquement forte et permet aux gens de se questionner sur les effets d'un conflit sur la population.

⁴⁴ El-Qaëda a progressé au Yémen (secrétaire US à la Défense), publié le 08.04.2015, disponible sur <http://www.lorientlejour.com>, (consulté le 11.04.2015).

⁴⁵ Pour combattre le djihadisme, moins de bombes et plus de politique, publié le 10.03.2015, disponible sur <http://orientxxi.info>, (consulté le 09.04.2015).

⁴⁶ *Ibid.*

⁴⁷ Olivier Roy : « Le jihad est aujourd'hui la seule cause sur le marché », publié le 03.10.2014, disponible sur <http://www.liberation.fr>, (consulté le 09.04.2015).

⁴⁸ Il est vrai que la majorité de la population omanaise n'est ni chiite ni sunnite mais ibadite et donc elle réfute le clivage entre les deux principales branches de l'islam

⁴⁹ Dans un Golfe hostile, l'Iran peut compter sur son allié omanais, publié le 07.04.2015, disponible sur <http://www.lorientlejour.com>, (consulté le 08.04.2015).

⁵⁰ Le Blog d'Olivier Da Lage : « À l'est d'Aden... le sultanat d'Oman », publié le 07.04.2015, disponible sur <http://www.dalage.fr>, (consulté le 10.04.2015).

Riyad en raison de la question des Droits de l'Homme⁵¹. Quoi qu'il en soit, il devient impératif de ne plus omettre la réalité profane des conflits si on souhaite mieux les résoudre. Le règlement du conflit ne se trouve certainement pas dans les frappes militaires de la coalition arabe mais plutôt dans la mise en œuvre de politiques de développement d'un des pays les plus pauvres de la planète.

Andrea Gennai

Bibliographie

- **Livres**

⁵¹ La Suède met fin à sa coopération militaire avec l'Arabie saoudite au nom des droits de l'homme, publié le 10.03.2015, disponible sur <http://abonnes.lemonde.fr>, (consulté le 11.04.2015).

BOUSSOIS, Sébastien (coord.), *Moyen-Orient 2014 : bilan géopolitique*, Editions du Cygne, Paris, 2014

CHOUET, Alain, *Au coeur des services spéciaux: La menace islamiste: fausses pistes et vrais dangers*, la Découverte, Paris, 2013.

CORM Georges, *Pour une lecture profane des conflits, sur le « retour du religieux » dans les conflits contemporains du Moyen-Orient*, La Découverte, Paris, 2012.

CORM, Georges, *Le Proche-Orient éclaté 1956-2012*, II, La Découverte, Paris, 2012

ROY, Olivier, *Le croissant et le chaos*, Hachette Littératures, Paris, 2007.

- **Articles périodiques**

The Huthis : From Saada to Sanaa, International Crisis Group, *Middle East Report* n° 154, juin 2014.

Le « croissant chiite » : un discours récurrent sur la « menace iranienne » à l'épreuve de la realpolitik, publié le 28.06.2012, disponible sur <http://www.lesclesdumoyenorient.com>

L'opposition sunnisme-chiisme est-elle pertinente pour comprendre les conflits du Moyen-Orient contemporain ?, publié le 17.10.2014, disponible sur <http://www.lesclesdumoyenorient.com>

L'Iran et le "croissant chiite" : mythes, réalités et prospective, publié le 16.05.2009, disponible sur <http://www.diploweb.com>

Le Blog d'Olivier Da Lage : « À l'est d'Aden... le sultanat d'Oman », publié le 07.04.2015, disponible sur <http://www.dalage.fr>

- **Articles de journaux**

<http://orientxxi.info>

- Les trois gagnants de la révolution yéménite, publié en septembre 2014, disponible sur
- Le Yémen en morceaux : qui se bat contre qui ?, publié le 25.03.2015
- Au Yémen, un enchevêtrement de conflits et d'ambitions géopolitiques, L'Arabie Saoudite et l'Iran face à face, publié le 31.03.2015
- Pour combattre le djihadisme, moins de bombes et plus de politique, publié le 10.03.2015

<http://www.lorientlejour.com>

- Dans un Golfe hostile, l'Iran peut compter sur son allié omanais, publié le 07.04.2015
- Pourquoi l'Arabie saoudite a-t-elle décidé d'intervenir militairement au Yémen ?, publié le 27.03.2015
- « L'Arabie saoudite et peut-être d'autres États dans la région pourraient chercher à obtenir les mêmes capacités »?, publié le 19.03.2015
- El-Qaëda a progressé au Yémen (secrétaire US à la Défense), publié le 08.04.2015

Iran deal could start nuclear fuel race - Saudi Arabia, publié le 16.03.2015, disponible sur <http://www.bbc.com>.

La Suède met fin à sa coopération militaire avec l'Arabie saoudite au nom des droits de l'homme, publié le 10.03.2015, disponible sur <http://abonnes.lemonde.fr>

Le Yémen est devenu le terrain d'une guerre par procuration entre Riyad et Téhéran, publié le 05.04.2015, mis à jour le 06.04.2015, disponible sur <http://www.lefigaro.fr>

Olivier Roy : «Le jihad est aujourd'hui la seule cause sur le marché », publié le 03.10.2014, disponible sur <http://www.liberation.fr>.

Georges Corm et Régis Debray : le profane, le religieux et le choc des ignorances, publié le 13.01.2013, disponible sur <http://www.afrique-asie.fr>

The Salman Principle, publié le 28.03.15, disponible sur <https://www.middleeastmonitor.com>

Laurent Fabius soutient la poursuite des raids saoudiens au Yémen, publié le 12.04.2014, disponible sur <http://www.france24.com>

Le Hezbollah, cet «islam de résistance», publié le 13.02.2015, disponible sur <http://www.laliberte.ch>

What's Really Behind The War In Yemen?, publié le 11.04.2015, disponible sur <http://www.huffingtonpost.com>

- **Vidéographie**

COLIN, Xavier, Géopolitis : *Chiites - sunnites: une guerre fratricide pour le pouvoir?* Publié le 09.06.2013, disponible sur <http://www.rts.ch/emissions/geopolitis>

COLIN, Xavier, *Yémen : Tempête décisive*, RTS, publié le 27.03.2015, disponible sur <http://www.rts.ch/>

LACROIX, Stéphane, *Frères Musulmans et Salafistes*, IREMMO, publié le 7.04.2014, disponible sur <https://www.youtube.com>.

VICTOR, Jean-Christophe, *Le Dessous des cartes : Yémen, une république des tribus ?*, Arte, disponible sur <http://www.dailymotion.com>, 2009

VICTOR, Jean-Christophe, *Le Dessous des cartes : L'islam en conflit (2/2)*, Arte, disponible sur <http://www.youtube.com>, 2015